

“Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts?”

**Il n'est pas ici,
mais Il est ressuscité”**

(Luc 24,5-6)

Christ est ressuscité, oui, Il est vraiment ressuscité, nous annonce l'ange!
Le Christ Ressuscité ouvre à la vie nouvelle, lui, le Ressuscité, c'est le fondement sur lequel appuie notre foi et cette espérance qui transforme et soutient notre vie (cf. Spe Salvi, 10).

Donc, la Résurrection n'intéresse pas seulement le Christ, mais chacun de nous, puisqu' Il est ressuscité pour nous donner son Esprit, sa vie, elle-même. Croire en cela nous donne la capacité de transformer notre vie en donnant commencement à une vie nouvelle.

Vie nouvelle qui pour nous, Franciscaines Missionnaires du S. Cœur, en particulier cette année, acquiert une signification qui jaillit de la volonté de renouveler notre véritable identité. Personne ne pourra plus tarir la source de la vie, jaillie du désert de l'humanité la nuit de Pâques, car, comme dit le Prophète, où arrive cette eau il y aura de la vie. (cf. 47, 6-12).

Cette eau est arrivée jusqu'à nous, nous a donné fraîcheur spirituelle pour faire germer de nouvelles branches à cet arbre de la Congrégation qui, depuis 150 ans, est en train de donner des fruits d'amour et des fruits de bonté dans le monde entier, surtout là où il y a des pauvres, en les rendant participes de la joyeuse annonce de la Résurrection.

Tout naît d'une profonde participation au Mystère Pascal qui concrétise la foi, foi qui s'exprime dans la vie et se rend opérationnel dans l'amour.

De la relecture de belles pages de nos Sources congrégationnelles, qui nous font parcourir à nouveau notre histoire, nous recouvrons la fraîcheur de l'esprit originaire du charisme, pour témoigner à tous l'amour, la paix et la joie du Ressuscité.

Le souhait pascal que j'adresse à chacun c'est de goûter la joie et la stupeur de la Résurrection qui comble les cœurs d'une espérance vivante et fait nouvelles toutes choses.

Au nom de tout le Conseil général,

Sœur Emmapia Bottamedi
Supérieure générale





Se Souvenir Garder Célébrer

Voici notre

150^{ÈME} Jubilaire!

2

Se souvenir c'est rappeler, faire présent, demeurer dans la mémoire...

Mais c'est surtout rendre vivante la pensée de la fidélité et de la miséricorde de Dieu, donc, renouveler la foi, annoncer sa propre foi, c'est «célébrer les merveilles du Seigneur qu'Il a accomplies pour nous!»

Notre séculaire vicissitude historique est parsemée de ces lumières, buissons ardents de foi, qui nous sont parvenus à travers une expérience concrète, vécue généreusement, dès les débuts de notre existence, par ceux qui, Fondateurs et Sœurs, l'ont accueillie dans le signe de la Parole, et en tant que telle, continuellement prononcée, chantée, écoutée.

Oui, car «memoria Dei», se souvenir de Dieu:

- c'est ce dont nous vivons chaque jour; signifie laisser à Lui l'initiative
- de la Parole qui sauve;
- c'est réalité présente devenue histoire du salut;
- c'est avant tout accueil et garder dans son cœur sa Parole, qui peut toujours donner vie, sauver et sanctifier.

Se disposer à vivre un Centenaire veut dire, avant tout, reconnaître en Dieu l'unique notre Créateur et Sauveur, en suivre et adorer les infinies empreintes de sa présence, avec un procès de conversion de la vie et du chemin de sainteté, pas autant pour réaffirmer sa propre volonté, que pour adhérer cordialement à sa Parole dans la mémoire obéissante, qui justifie et sauve.

Mais, si nous voulons faire de la mémoire un «mémorial», c'est-à-dire célébrer le passé pour le faire revivre dans le présent, le représenter à nous-mêmes comme réalité qui se vérifie encore et toujours comme un événement perpétuel de salut...il faut connaître.

Le premier passage, propre au souvenir, c'est la mémoire. Celle-ci, à son tour, pour devenir «MÉMORIAL», nouvel espace de relation et de sanctification, doit être, avant tout, cultivée, ou mieux, connue, pour devenir, ensuite, «écoute», gardée fidèlement comme patrimoine sacré et, enfin, être transmise, racontée ou représentée dans sa vérité comme message de salut.

Nous nous remuons dans le temps selon des

... .. la grâce des origines

rythmes réguliers et particuliers, qui nous aident à donner sens à ce que nous vivons, pas seulement, mais aussi à structurer le temps avec l'objectif de faire mémoire du mystère de Christ.

C'est ce qui nous vient demandé, maintenant, à nous, fmsc, d'une façon tout particulière. L'opportunité heureuse de nous trouver à vivre «notre» événement jubilaire, nous persuade à «revisiter» l'histoire de nos 150 ans de vie pour y lire les infinis, inénarrables marques de la bonté divine:

- dans le chemin de fidélité, d'engagement, de sacrifice, d'espoir aussi dans les multiples et très variées épreuves affrontées par celles qui nous ont précédées,
 - dans l'attente prolongée de reconnaissance et d'approbation de la part de l'Eglise,
 - dans l'exercice journalier de force et de persévérance dans l'extrême précarité économique,
 - dans les exemples de dévouement intrépide pour l'implantation missionnaire, etc.
- Dans ce sens, nous pouvons dire, en vérité, que tout le parcours existentiel de notre Institut, à partir du 1859, se déroule sur le code de la Parole de Dieu... d'un Dieu fragile en son humanité, mais revêtu comme le Verbe, de la force du Saint-Esprit, qui crée le monde et édifie l'histoire.

Alors, s'approprier de notre histoire, familiariser sereinement avec le déroulement de ses faits, accueillir le don qu'elle est, signifie croire encore à la fidélité de Dieu qui emploie, 'ce qui est faible, ce qui est ignoble et déprécié dans ce monde, pour construire son Royaume'.

Notre attitude, donc, veut être un faire présent ce qui a été non pas comme nostalgie d'un passé ou la garde jalouse d'une vicissitude humaine et chrétienne ou un récit ouaté de ce qui n'existe pas, mais attente priante et ouverte d'un futur qui, enraciné dans ce passé, nous conduit à une nouvelle rencontre avec le Christ et son évangile.

C'est alors que notre «faire mémoire» deviendra réponse à l'interrogatif que chacune de nous a dans son cœur, unie à la reconnaissance de l'abondance des dons reçus sur chaque sentier parcouru; de cette manière, des domaines inattendus de service et d'offrande s'ouvriront, dans lesquels chacune de nous peut donner et recevoir attention, accueil, écoute, respect, communication de foi et de joie profonde.

D'or et déjà nous célébrons la «fête», à laquelle nous prépare ce premier temps jubilaire, et nous vivons les prochains mois de l'année en cours avec une préparation personnelle et communautaire, dans une attitude d'écoute affectueuse et de cordiale diligence.



A fin de nous faciliter la mémoire des échéances ponctuelles plus significatives, voilà une liste des événements plus importants ou emblématiques qui motivent la célébration de notre 150^{ème} Anniversaire de Fondation, dans lequel nous sommes déjà engagés.

ANNEE 1859 (2009)

.....



PREMIERS JOURS D'OCTOBRE

premières prises de contact entre nos deux Fondateurs: sœur M. Joseph, déjà madame Laure Leroux, princesse de Bauffremont,

Premières approches

entre nos deux fondateurs

habillée en passioniste et de retour de son habituel voyage dans les Pays allemands, arrêtée casuellement à Venise et p. Grégoire Fioravanti, frère mineur, ministre provincial de la province vénétienne observant de S. Antoine.

ville, qui, par contre, ne pourra rejoindre à cause des menaces de guerre (la IIème d'Indépendance).

9 NOVEMBRE

Elle ne pense plus de revenir à Rome et s'arrête à Venise, après avoir demandé au Père de lui trouver un logement plus digne pour sa situation sociale: elle sera alors hôte des Tertiaires franciscaines de la Vigne.

29 OCTOBRE

Laure sur le point de revenir à Rome, saluant le Père, lui offre par écrit sa disponibilité pour des éventuelles commissions dans la

ANNEE 1860 (2010)

.....

Progressif discernement du divin Vouloir

23 JANVIER:

Laure *reçoit de p. Grégoire le 1^{er} acte écrit de consentement, moyennant* une souscription autographe, sur module habituel. Il est désormais son directeur spirituel.

Dans les semaines qui suivent, Laure confie à P. Grégoire sa nouvelle intention de débiter une *fondation de Tertiaires franciscaines*, par la suite mieux définie comme «dédiée aux Missions apostoliques»

23 FÉVRIER:

P. Grégoire pense comment satis-

faire la «pieuse dame» qui veut débiter une fondation, et avec une préalable approbation de son Ministre général, s'occupe de chercher un lieu qui réponde à ses exigences.

27 MARS:

Laure, enthousiaste des recherches conduites par p. Grégoire, envoie à *Gémone du Frioul (Udine)* Alice, afin qu'elle enquête sur la propriété disponible à acquisition ; grâce à l'aide du gardien local, p. Ambrogio da Pojano, trouve rapidement un édifice en vente et Laure, du-



chesse depuis mars, en décide tout de suite l'achat. Il s'agit du *Palais Ferigo*.

8 AVRIL:

P. Grégoire communique au Ministre général les intentions et les Conditions de la Duchesse, sans la mentionner pour l'instant; il ne réfère pas que la personne en question c'est lui-même: il espère un refus de son Supérieur.

14 AVRIL:

1^{ère} REPONSE : le Ministre général, P. Bernardino Trionfetti di Montefranco, **repond a p. gregoire d'approuver le projet** de la "pieuse dame importante" et il désire que lui-même se dispose à le soutenir

5 MAI:

2^{ème} réponse du Ministre à P. Grégoire: **C'EST PLUS CLAIRE ET RASSURANTE**, même pour ce qui concerne la personne et la liberté nécessaire pour suivre la fondation projetée à la suite de la Duchesse (vivre au dehors du couvent); mais tout cela se réfère à lui seulement, pas à d'autres personnes!

27 MAI:

Laure devient Religieuse Franciscaine, en maintenant le nom qu'elle avait comme passioniste: **Sr Marie Joseph de Jésus**. Dans la chapelle des Tertiaires de la Vigna elle émet les vœux du tiers Ordre séculier, comme était en vigueur dans le temps, et elle déclare à P. Grégoire écrivant de sa main, entière soumission et obéissance, en tant que vicaire de S. Antoine. Depuis lors, elle s'habille avec habit et scapulaire gris, voile noir, cordelière franciscaine, sandales à l'apostolique, comme ses futures Tertiaires franciscaines missionnaires



de Gémone.

30 MAI:

P. Grégoire, surmontées les perplexités des débuts, soumet le projet de Fondation au jugement de l'archevêque de Udine, Mgr G. L. Trevisanato, qui est très favorable, pourvu que «soit garanti le soutien économique de la dame pieuse».

***Le projet de fondation
a ses débuts***

5 JUIN:

L'archevêque, Mgr Trevisanato, assure p. Grégoire de sa complaisance pour la fondation des **«Moines Tertiaires Franciscaines dans le double but d'avoir des disciples pour les besoins des Missions Etrangères et de instruire gratuitement les petites filles pauvres»**, à condition de leur assurer l'entretien leur vie durant.

11 JUIN:

P. Grégoire est libre de la charge de Ministre Provincial, étant

donnée que la fondation sera située hors Venise; il a aussi accepté, par obéissance, la condition mise par la duchesse: être son confesseur sa vie durant.

29 JUIN:

Il est autorisé du Ministre général à **accompagner la duchesse pendant le long voyage a travers l'europe centrale**. Par obéissance, il accepte aussi ce sacrifice, qui lui sera de grande aide pour mieux connaître le tempérament de la fondatrice.

2 JUILLET:

depart des deux fondateurs vers le nord europe. Ils sont accompagnés par deux jeunes filles arrivées de Rome, le médecin personnel: le but officiel est le soin homéopathique habituel, mais en effet c'est pour consolider son plan en recrutant des candidates.

26 JUILLET:

Arrivée à Ostende, dans la Belgique, où la duchesse se soumet au soin thermal chez le célèbre institut thérapeutique de la ville.

2 SEPTEMBRE:

Tandis que Laure se trouve à Paris, chez ses conjoints, il peut consigner à l'éditeur royal, monsieur Elleboudt, le **Reglement des tertiaires franciscaines pour les Missions**, qu'en attendant Il a écrit.

2 OCTOBRE:

Commence le voyage de retour vers Venise, où ils arriveront le 18 octobre, après avoir réunies les jeunes recueillies au cours de ces mois.

19 OCTOBRE:

Après un bref arrêt à Padoue chez «son saint», Laure s'accorde avec le Père pour se rendre

ensemble, le lendemain, à Gémone mais, tout de suite, à l'improviste, elle décide de poursuivre toute seule vers Gémone, où elle arrive, inattendue, le soir du **19 octobre 1860!**

Elle n'accepte pas de loger dans le palais Ferigo, qu'elle a déjà achetée et fait restaurer, car il n'est pas de son goût; le lendemain, l'orgne l'ex monastère des clarisses, elle fait ses pas pour l'avoir parce que «ici seulement sera mon Monastère!»

Le jour suivant, 20, elle est rejointe de P. Grégoire, qui assume la charge de traiter avec le propriétaire Luccardi ; peu de temps après l'ex monastère de la Cella appartient à notre fondatrice, au coût de 56.000 liras autrichiennes

30 OCTOBRE:

Suivant le conseil du Général, Laure accepte de présenter *la supplique au Pape* afin de débiter la nouvelle fondation, mais elle demande au P. Grégoire qu'on ne la fasse pas en son nom, mais au nom de l'Ordre même, à travers le Ministre général, puisque elle craignait, peut-être, un mauvais résultat.

8 NOVEMBRE:

Réponse du p. Bernardino avec des suggestions opportunes aussi pour la Règle des Tertiaires séculaires, et les modalités à suivre.

14 NOVEMBRE:

L'archevêque Trevisanato répond à P. Grégoire de consentir très volontiers au projet, à condition que la subsistance économique soit

garantie. C'EST LE DECRET DE FONDATION!

19 NOVEMBRE:

Pour la S. Elisabeth, protectrice des Tertiaires franciscaines, il y a la **PRISE D'HABIT** des premières 6 jeunes filles. Avec elles, premier noyau de fondation, **NAIT REELLEMENT LA NEO - FONDATION** monastique de Gémone.

28 NOVEMBRE:

Surmontées quelques difficultés, on obtient aussi la signature du **DÉCRET IMPÉRIAL** avec l'autorisation de la fondation,; il arrive à Gémone en janvier.

(Suite...)

Merveilleux sont les desseins de la divine Providence...

... à laquelle personne n'a le droit de demander pourquoi cela, de cette manière, et pas autrement! (P. Grégoire)



HISTOIRE “NOTRE” D’HIER ET D’AUJOURD’HUI

**Nous aussi... dans le Jardin des Justes,
en Israël?**

La question peut, sans doute, nous surprendre, mais pas du tout après la lecture de ce qui suit.

Depuis quelques années, et précisément depuis quand a pris vigueur la campagne de diffamation à l’encontre du Pape Pacelli, Pie XII, l’Association de Coordination Historique Religieuse (CHR), nait à Rome en ces dernières années, s’est engagé dans une documentation et témoignages relatives aux maisons religieuses, féminines et masculins, présent à Rome au cours de la 2ème guerre mondiale, et qui cachèrent des personnes juives après l’armistice du 8 septembre 1943.

Participant aux rencontres de la susdite Association, nous avons pu immédiatement nous empresser, confiantes de pouvoir donner une contribution significative à l’initiative digne de louange. En effet, nous nous souvenions

que, de temps en temps, parmi les consœurs de notre maison généralice, site à place Pitagora, il y avait quelques-unes qui revivaient des peurs qu’elles avaient vécues surtout en sachant que chez nous il y avait des personnes recherchées, et donc elles vivaient en grand péril.

L’intention de la recherche n’était pas celle de faire connaître, avec la générosité de nombreux frères et sœurs, la nôtre, mais d’offrir nous aussi quelques témoignages de comment fonctionnât, parmi les religieux, le passe parole de sensibilité et l’encouragement que le Saint Siège, en particulier de Pie XII, faisait parvenir dans les manières plus insoupçonnées afin que, chez les couvents, on ouvrît les portes à n’importe qui était recherché.

«*Cette heure de la charité*» comme était appelée l’opération des réfugiés dans les couvents,



activa nos sœurs aussi.

Nous savons que les juifs romains, tout en ayant consigné aux allemands les 50 kg. d'or qu'on leur avait demandé avec la force, le 16 octobre subirent également un foudroyant ratissage. En ce samedi tragique, 1259 juifs furent arrêtés et emprisonnés sur le Lungotevere, dans l'attente de partir pour les camps de concentration, d'où feront retour seulement 17.

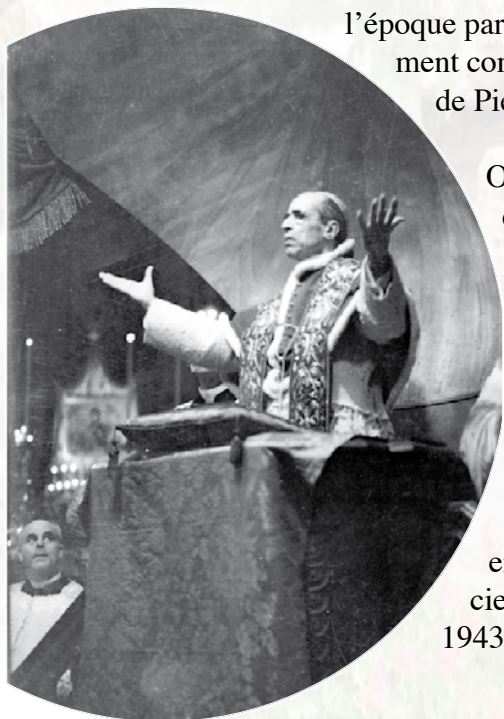
En face à la brutalité de cette intervention, la communauté chrétienne, dans un premier moment, fut prise au dépourvu. Mais, bientôt, la solidarité se fit concrète et offrit des lieux de refuge aux rescapés de la première rafle. Ce furent surtout les couvents féminins, encouragés par le Saint-Siège, à ouvrir généreusement leurs portes à des familles entières de juifs, qui autrement auraient été condamnés à mort sûre. Il est confirmé que, entre octobre 1943 et le 4 juin 1944, plus de 4.000 sur 12.000 juifs, présents à Rome, trouvèrent asile sûr chez des instituts religieux, même de clôture, appuyés du Saint-Siège.

A cet effet, nombreuses maisons religieuses furent faites enregistrer du Saint-Siège comme « Propriétés de l'Etat de la Ville du Vatican », « Protection diplomatique de l'Etat de la Ville du Vatican », ou, « aux dépendances du Saint-Siège ».

A l'approche du 27 janvier 2005, Journée de la Mémoire, l'argument du CHR « pauvreté et richesse d'une histoire cachée » se confirmait de grande actualité et ouvrait des perspectives intéressantes pour activer un efficace travail de



recherche. On était tous d'accord à déclarer que le rôle fondamental exercé à l'époque par les religieux et les religieuses méritait d'être adéquatement connu et documenté, avant tout en défense et en l'honneur de Pie XII.



On s'est remué, nous aussi : toutefois, après avoir invité quelques sœurs, témoins de ces événements, et obtenu de quelques-unes même quelques écrits, à distance de soixante ans, les protagonistes de cette œuvre de secours étaient mortes et notre recherche résulta d'une valeur modeste, surtout à cause des récits-souvenirs plutôt vagues, avec incertitudes ou imprécisions des données numériques, et des éléments manquants pour la définition de chaque identité.

Plus tard, de la chronique de la maison « S. Elisabeth », en place Pitagora, on se retrouva entre les mains un précieux extrait de cette fatidique saison de terreur de l'hiver 1943-44. Nous en reportons les principaux passages :

Il nous parut un bon document pour démontrer notre participation à la campagne de charité, promue et soutenue par le Saint-Père. Entre-temps, sortait un premier volume relatif à la recherche, mais, parmi les instituts intéressés, il n'y avait pas notre nominatif. De notre absence resta frappé aussi quelqu'un qui se trouvait directement en cause.

ANNÉE 1943

20. 10:

Razzia des juifs. Jours de terreur. Nous avons 15 personnes réfugiées et cachées, jours de grande anxiété, de peur, de préoccupations. On parle de pillages, d'incendies, de guerre civile.

14. 11:

Baptême du général, ex juif, et de sa femme ; cérémonie qui a eu lieu dans notre chapelle.

23. 11:

Baptême de madame Musatto, juive.

15. 12:

En ce mois nous hospitalisons (recueillons) le majeur Petruzzelli, recherché des allemands, qui déguisé en jardinier sous le faux nom de Bernardino Massaro. Avec lui nous hospitalisons aussi deux gendarmes, qui se firent des cachettes dans notre bûcher pour fuir la déportation.

ANNÉE 1944

19. 2:

Chaque jour nous vivons en alerte...L'école continue.... mais nombreuses élèves sont absentes par peur. Nous vivons dans une grande agitation...

25. 5:

Les barons Rodi de Pantelleria cherchent et trouvent refuge dans notre Institut.

4. 6:

Nous attendons, pleines de peur, anxieuses jusqu'à minuit...quand arrivent anglais et américains en parfait calme.

Et c'est histoire actuelle.

Une dame encore anonyme, qui, depuis temps cherchait 'ses sœurs' de S. Elisabeth, vint finalement à découvrir que ces sœurs habitaient, maintenant, en rue de Grottarossa. Alors, en s'étant intéressée à qui elle pouvait s'adresser, voilà que le 14 septembre 2009, Sr Antonietta eut l'inattendue et très appréciée visite de LAURA SUPINO, une dame très gentille, de religion juive, une architecte estimée, désireuse d'exprimer sa gratitude envers les sœurs de Place Pitagora, chez lesquelles elle, avec sa petite sœur Silvia, de 8 ans, avait été hôte au cours des années 1943-44, accueillie comme d'autres camarades de malheur, pour fuir de terribles lois raciales contre les Juifs, en vigueur en Italie.

Très émouvant le récit qui en suivit, avec des détails inédits, inconnus de nous toutes pour tout ce qui concernaient les sœurs qui, à ce temps-là, résidaient dans la maison généralice de place Pitagora. Quelle émotion tandis qu'elle rappelait ces faits, son adolescence de fugitive, enfer-



mée dans une maison religieuse, attentive à bouger avec désinvolture, apprenant des prières inconnues, participant à des actes et moments insignifiants pour elle, sans jamais oublier certains signes et gestes convenus en cas de péril, parole en code, et cette peur éternelle d'être découverte aussi des collégiennes, de trahir sa condition dans le sursaut de la pensée vers ses chers lointains ou disséminés en d'autres refuges.

Dans l'échange-confrontation de la documentation et des données disponibles, la dame- nonobstant ses 80 ans, révélait une personnalité vivante par force et audace, un air indépendant



S Elisabeth-Rome, classe 3^{ème} de l'enseignement secondaire(année 1943-44). La jeune fille Laura Supino est au deuxième rang, la 4^{ème} de droite.)

10

avec une bonne tenue, elle nous fournissait peu à peu des nouvelles très intéressantes, avec des épisodes et des anecdotes de première main. Elle tenait à nous faire comprendre, en premier lieu, comment elle avait toujours gardé un merveilleux souvenir de nos sœurs, l'admiration pour leur respect, pour la délicatesse et bonté avec laquelle elle se prodiguaient autour de petits hôtes, comme envers toutes les autres personnes qu'elle voyait à la maison ou au jardin, et d'autres clandestins qui vivaient une situation pareille à la sienne.

Encore davantage, elle voulait faire comprendre que son objectif, admirable et édifiant, était celui de faire en sorte que le nominatif de notre Institut soit inséré parmi tant d'autres qui ont aidé des personnes en difficulté comme elle. Et de répéter : « On ne peut oublier ultérieurement la mémoire du dévouement de nos sœurs».

Cette première rencontre avec madame Laura fut suivie par d'autres, accompagnée aussi de sa sœur Silvia. Elle nous a fourni aussi les preuves plus directes de son séjour, forcé et exalté, à S. Elisabeth, comme elle aime répéter chaque fois : la photo de sa classe, le bulletin scolaire et un rapport émouvant de ces mois lointains, où elle mentionne quelques sœurs, comme Sr Agostina, Sr Anastasie et d'autres.

Dans sa dernière rencontre, en janvier – organisé aussi afin que son expérience devint « leçon de vie pour nos élèves- elle arriva jusqu'à nous porter un précieux document, qu'elle a demandé et obtenu de la Communauté Juive de Rome : un papier parchemin pour « l'Institut S. Elisabeth des SFMC, en souvenir de ceux qui, à risque de leur vie, se sont prodigués pour sauver les juifs de l'atrocité nazi -fasciste ».

En outre, madame Laura est en train de s'occuper, sans trêve et avec sa sympathique « poigne »,



Le parchemin donné par madame Laura Supino, en souvenir éternel de nos Sœurs de place Pitagora qui se sont dévouées au risque de leur vie (année 1943-44), pour sauver Elle et d'autres personnes menacées par les lois antijuives.

pour obtenir l'objectif désiré. Que notre nom soit incisé, avec tant d'autres, dans le soi-disant «Jardin des Justes», chez le musée Yad Vashem de Jérusalem. A chaque Juste parmi les nations vient dédiée la culture d'un arbre, car cette pratique, dans la tradition juive, indique le désir de souvenir éternel pour une personne bien-aimée.



La photo-souvenir au moment de la consigne de la part de madame Laura, le 27 janvier 2010, jour de la Mémoire de la Shoah.



Vie de la Congrégation

Rencontre des Economes d'Italie



12

Le 6 novembre 2009, chez la Maison généralice «Asisium» s'est déroulée une rencontre d'aggiornamento pour les Economes qui œuvrent en Italie.

Dans la matinée, l'architecte Ciro Calabrese, avec la compétence et la clarté qui le caractérisent, nous a illustré le Texte Unique sur la Sécurité dans les lieux de travail, D.L. 81/2008 et les autres nouveautés du D.L. 106/09.

Il a souligné l'importance de la formation du personnel qui travaille avec nous, des documents à produire afin que le service dans nos activités: écoles, maison-famille, pensionnat, maisons de retraite, etc., se fassent dans le respect des personnes et avec efficacité évangélique.

L'argument, qui éveille beaucoup d'interrogatifs, de préoccupations, aussi de caractère économique, a été vraiment intéressant. Encore une fois, il a souligné l'urgence de se mettre ensemble, soit dans la rédaction des documents, soit dans l'assomption de la responsabilité que chacune de nous a dans ses propres fonctions.

En effet, il y a une unique responsable pour

toute l'Italie: il s'agit de la Représentante Légale, Sr. Paola Dotto, dans sa qualité d'employeur.

Dans l'après-midi, nous avons eu une intéressante contribution formative dans le domaine économique-fiscal et administratif de la part de nos experts: le Dr Aurelio Currina et le Dr Federico Rossi. Ils nous ont présenté les tâches fiscales et administratives à accomplir avec attention, dans le domaine commercial et institutionnel, tenu compte des mutations continues en champ législatif que notre gouvernement italien approuve incessamment. L'argument aurait requis deux journées de rencontre, vu que les questions, les perplexités et les clarifications étaient très nombreuses.

De notre côté, nous sommes conscientes qu'il nous manque la compétence et la préparation suffisante pour une tâche

si délicate, mais, avec l'aide des experts et surtout avec l'unité entre nous, nous essaierons d'être ponctuelles dans notre travail et évangéliques dans notre service.



Rencontre des "Economies provinciales" au niveau de la Congrégation



Du 9 au 19 décembre 2009 à Rome, chez la Maison «Asisium» s'est déroulée la première rencontre, au niveau de la Congrégation, des Economies provinciales sur le thème :

« *Economie et administration des biens dans la vie consacrée* »

La rencontre a été organisée par le Conseil général et, en particulier, par Sr Paola Dotto, économiste générale. On a eu la présence des experts en Droit Canonique, franciscanisme et administration.

Dans son discours d'ouverture, la Supérieure générale, Sr Emmapia Bottamedi, s'est dite satisfaite de voir finalement réunies les Economies provinciales de la Congrégation entière. Par la suite, elle a mis en évidence la nécessité d'un parcours unitaire aussi au niveau économique. La globalisation, comme signe des temps, a-t-elle continué, doit être lue positivement comme une sollicitation pour avoir un regard ouvert qui comprenne la situation tout entière, et pas seulement celle liée à notre Institut, mais celle aussi qui est extérieure, concernant les pauvres, les familles

qui, bien des fois, n'ont pas le strict nécessaire pour

l'entretien de leurs enfants.

Pour sa part, Sr Antonietta Pozzebon, dans

son rapport prévu par l'agenda, a souligné l'exigence d'un témoignage de pauvreté franciscaine selon les écrits qui concernent la fondation de notre institut et de notre tradition.

Ensuite, ils se sont succédés différents intervenants: P. Agostino Montan, jésuite, expert en Droit Canonique, nous a fait réfléchir sur la possession des biens et leur administration à la lumière des directives ecclésiales.

Il a commenté, en particulier, quelques articles du Droit Canonique pas faciles à interpréter, mais de grande importance. Tous nos biens sont des instruments par rapport aux buts charismatiques prévus par



les Constitutions. Il a souligné spécialement l'aide aux pauvres, car l'imitation du Christ pauvre ne peut pas en faire abstraction.

P. Priamo Etzi, ofm, a affronté le thème : Pauvreté franciscaine et administration des biens. Il a insisté sur l'aggiornamento afin que notre expression en tant que congrégation soit compréhensible pour le monde actuel tout en maintenant intègre le patrimoine charismatique. La pauvreté des religieux est toujours un message évangélique unique pour qui nous obser-



ve, car il est signe de foi dans les biens futurs. Nous n'acceptons pas la pauvreté pour augmenter le nombre des pauvres, mais pour nous conformer au Christ. Le travail honnête est témoignage de pauvreté, source



de vie et il détourne de l'oisiveté. Il a encore fait des claires allusions aussi par rapport et dans la collaboration avec les travailleurs laïcs.

Sr Paola Dotto, comme il était prévu de l'agenda, a commenté les normes de nos Constitutions qui se réfèrent à l'Administration des biens. Elle a parlé des accomplissements nécessaires à une administration avisée et elle a

ensuite présenté le « Règlement économique et administratif » qui est une explication des Constitutions et du Directoire plus élargie afin que l'accomplissement soit plus facile, correct et unitaire. Ce même règlement, que P. Montan avait lu précédemment, a été fait objet de relecture et de commentaire par toute l'assemblée.

Sr Antonietta Pozzebon a présenté un « power point », élaboré par elle-même, sur la signification assumée par le terme « pauvreté » tout au long de la vie de la Congrégation.

14

Sr Germana Tomat a présenté les Activités du Centre Missionnaire, donnant aux sœurs la possibilité d'ulté-

rieures questions pour éclaircissements surtout sur ce qui concerne les adoptions à distance.

Sabrina Vivian, Luigi Lorenzato et Silvia Piccaluga, membres laïcs de la direction de la ONLUS Mission Tau, ont rappelé l'attention sur le nécessaire projet et collaboration pour un soutien plus adéquat à nos missions. La Supérieure générale a leur adressé un vif remerciement pour leur œuvre, totalement gratuite, à bénéfice des pauvres de nos missions.

Le Dr Gabriele Torresan, président de la Société « Soluzione » a présenté un programme de comptabilité qui tend à simplifier le travail des économes et qui, à travers le web, peut se réaliser à tous les niveaux de notre Congrégation.

Cette assemblée a été très importante pour l'approfondissement, l'étude, la confrontation et le dialogue entre les économes et les intervenants qui nous ont fourni des lignes-guide pour un service conforme aux lois civiles, ecclésiastiques et de la congrégation.

On peut affirmer que ce travail a été engageant et très valide, riche en fraternité, en connaissance réciproque pour les différentes réalités du monde où nous œuvrons. Sans doute, la connaissance, le dialogue la confrontation sont des instruments indispensables pour rendre louange au Seigneur.

Tout en avertissant notre incapacité, conscientes d'avoir peu de moyens, soit économiques soit comme personnel, nous confions dans la Providence divine qui, depuis toujours, nous assiste, nous guide et nous soutient.



**“... L'institut n'a pas d'autre patrimoine
que la Divine Providence
et celle-ci ne leur manquera jamais
si elles feront le possible, pour leur part,
en s'appliquant selon les forces
l'habilité et le talent
que chacune a reçu de Dieu”.**

(S. 3, p. 211-212)

150 ans sur les pas...

de la Divine Providence



Conseil Général Elargi

Rome 4-12 janvier 2010

« ..Nous sommes parvenues ici avec un grand désir, celui de rencontrer le Seigneur, de Le rencontrer dans le projet de la Congrégation, ce projet qui ne nous appartient pas, mais qu'il appartient à Lui..

Le Jubilé de la Congrégation nous offre l'opportunité de faire mémoire du passé et d'exprimer notre gratitude au Seigneur dans le souvenir de tant de sœurs qui nous ont précédées en écrivant de merveilleuses pages d'histoire que, aujourd'hui, nous appelons, avec orgueil, notre histoire.

En tant que Supérieures majeures de la Congrégation, nous sommes appelées à une grande responsabilité : nous voulons être profondément reconnaissantes vers le passé, tout en étant cohérentes au présent et ouvertes avec confiance vers le futur, sachant très bien que le futur se cultive dans la mesure avec laquelle nous réussissons à vivre avec passion le présent, attentives à écouter les événements, l'histoire et surtout Celui qui « à travers les signes du temps » nous parle... ».

15

Avec ce premier mot de bienvenue de la Supérieure générale, Sr Emmapia Bottamedi, s'est ouverte l'Assemblée du Conseil Général Elargi qui s'est effectué à Rome chez la Maison généralice, du 4 au 12 janvier 2010. Cette rencontre ne pouvait que débiter avec confiance à l'Esprit, source de charité du Cœur de Christ à la lumière de laquelle on peut trouver clarté d'intentions et vérité de recherche.

Sous cette Présence lumineuse se sont écoulés les dix jours d'intense travail des Supérieures qui représentaient les différents Organismes. Dans son discours d'introduction, Sr Emmapia avait déjà rappelé les défis actuels que la Congrégation devait affronter, le premier et le plus important entre tous « **Le Chemin de croissance dans la communion** » qui s'exprime dans la solidarité congrégationnelle, dans le partage de vie et de mission de l'Eglise, dans le dialogue et le témoignage prophétique de notre vie de consécration, dans la coresponsabilité de la mission partagée avec les laïcs.

Père Gabriele Ferrari, lui-même, dans son intervention, a appuyé ce soulèvement et mis en évidence l'importance de la vie fraternelle dans l'aujourd'hui de l'Eglise.

« La vie fraternelle en communauté est sans doute un élément important dans notre vie religieuse, apostolique ;

je dirais même décisif pour ce qui concerne le futur de la vie religieuse. La vie fraternelle est l'instrument d'action et le « lieu » où se réalise et se révèle la vie consacrée à Dieu, est un élément décisif de notre témoignage, car le témoignage communautaire est le plus visible... »

En parcourant en rétrospective, dans la vérification du triennat passé, les Supérieures ont mis en évidence les nombreux pas faits dans les Province et la Région apostolique, l'engagement de toutes les sœurs pour cueillir toujours mieux la richesse du charisme dans sa dimension spirituelle, de communion et missionnaire. Il a été



très beau l'échange de réflexion sur la réalité actuelle de différents Organismes, jeunes ou de vieille date, chacun présenté dans sa particularité. Ce faisant, sont émergés perspectives, valeurs, talents et aussi difficultés de tout genre qui documentent le désir et l'effort de répondre avec un vrai engagement à notre vocation apostolique-missionnaire selon l'esprit du charisme.

Par la suite, embrassant d'un regard d'ensemble, l'entière famille religieuse qui accomplit 150 ans, les Supérieures se sont retrouvées au-dedans d'une phase historique commune à toute l'Eglise et à toute la Vie Consacrée: parfois on perçoit la fatigue du chemin, la difficulté à interpréter les signes que Dieu nous propose et qui nous sollicitent à une réponse fidèle au charisme.

Et Père Gabriele de nous rassurer:

«La route est déjà tracée et formulée dans le titre de votre Famille : une famille franciscaine et missionnaire du Sacré Cœur, une famille qui puise du Cœur du Christ crucifié ces richesses de bienveillance, d'amour rédempteur et de zèle apostolique pour l'humanité (cf. Con. 4)... en ces paroles il y a la garantie du futur.

A condition que vous soyez fidèles».

Au cours des dix jours, avec une espérance confiante, on a affronté les divers arguments prévus par l'agenda :

- Présentation du travail de révision des Constitutions fait dans les divers Organismes :

On a affirmé, à l'unanimité, que le texte de nos Constitutions est riche et actuel, qu'il répond pleinement aux exigences charismatiques et aux attentes de toute notre famille religieuse. Ce sera une commission de sœurs avec une personne experte à prendre en considération les modifications requises.

- Présentation des propositions pour la célébration du jubilé de la congrégation.

L'année jubilaire est à considérer un autre grand don que le Seigneur élargit à notre famille religieuse bien-aimée. On doit sentir la responsabilité d'y répondre avec une préparation particulière en le considérant un «moment favorable, un temps de grâce». Chaque Organisme a proposé différentes initiatives à promouvoir dans sa réalité propre.

Le Conseil général a partagé une première programmation:

- ouverture de l'année jubilaire le 14 novembre 2010, à Rome, par une solennelle célébration eucharistique et un symposium à caractère commémoratif.
- journée commémorative principale du jubilé à Gémone, possiblement dans la solennité du Sacré Cœur.
- Clôture de l'année jubilaire le 14 novembre 2011.
- Préparation de matériel multimédia pour la connaissance du charisme et de l'histoire de la Congrégation, et aussi de sa réalité actuelle de présence missionnaire dans le monde.
- Suggestions sur la participation de toutes les sœurs dans la préparation au Chapitre général :

La préparation et la célébration du Chapitre général sont insérés dans l'année jubilaire, pour cela une unique thématique formative soulignera le charisme congrégationnel : depuis 150 ans...sur les pas de la Providence, thématique autour de laquelle s'est centré aussi le Conseil général élargi.

Importante l'exposition de P. Gabriele Ferrari sur la valeur du Chapitre général.

On peut résumer ainsi les points les plus saillants :

- *Découvrir la route à entreprendre* pour être encore significatifs dans l'Eglise pour le monde actuel.
- *Reconnaître les pauvretés actuelles* comme « temps de grâce » à vivre en modalité pascal dans l'espoir et la joie, avec ouverture prophétique, fidélité dynamique et amour créatif.
- *Assumer notre mission authentique* : témoigner aux frères « la profonde bienveillance, l'amour rédempteur, le zèle apostolique apparus dans le Cœur de Jésus-Christ Crucifié »...

Si nous sommes cohérentes avec le don charismatique, attentives aux signes des temps que le Seigneur nous offre, le Chapitre général nous aidera à prendre le tournant qui est nécessaire pour être présents aux frères, dans l'histoire, avec notre riche et féconde identité charismatique.

Evaluation des problèmes qui concernent la Maison généralice:

On a pris vision des problèmes qui concernent l'édifice de la maison généralice «Asisium» avec l'aide des experts.

En cette occasion, on a souligné surtout l'importance de la «solidarité congrégationnelle» à soutien des urgences que le





Conseil général est appelé à affronter.

La Supérieure générale a cueilli l'occasion pour témoigner sa gratitude pour la participation active de tous les Organismes qui, selon leurs possibilités, apportent une contribution pour soutenir les activités et la mission du Conseil général.

- Relation sur la rencontre des économistes
On a donné un rapport de la rencontre des économistes provinciales et régionale qui s'est déroulée à l'Asisum au mois de décembre 2009.

De particulière importance a été la réflexion, guidée par des experts, sur les normes du

Droit canonique qui concernent l'administration des biens. Cette réflexion a orienté l'analyse d'un règlement qui établit critères communs pour l'administration des biens de la Congrégation.

- Confrontation et partage avec le Centre missionnaire et la ONLUS MISSION TAU:

Très significative l'intervention de la Présidente de l'association, Sabrina Vivan, qui a présenté avec passion l'activité faite en différentes parties de la Congrégation souhaitant que la collaboration entre l'association et la congrégation se renforce toujours davantage.

Intéressante aussi l'intervention du Mr Luigi Lorenzato, membre actif et enthousiaste de la direction de la ONLUS. Il a fait une panoramique très claire et relative à l'importance du «*projet comme réponse pour une charité qui œuvre*» et a partagé des réflexions concernant la «*solidarité missionnaire*».

Ces frères laïcs travaillent à nos côtés et montrent envers nous un cœur ouvert et extraordinairement missionnaire, comme le demande l'esprit de notre congrégation.

- Présentation du livre 'Un autre esprit franciscain: franciscaines missionnaires de Gémone à New York entre immigration et service social'

Père Giuseppe Buffon, en collaboration avec Sr Antonietta Pozzebon, a présenté l'étude fait sur la Province «S. François» -USA: une histoire exemplaire de premières sœurs missionnaires aux Etats-Unis et de leur développement rapide, grâce aussi à l'attention aux signes des temps(les immigrations) et à la réponse généreuse des sœurs engagées à donner une réponse de solidarité à ces besoins.

Un moment particulier «de famille» a été vécu par le groupe avec le pèlerinage à Grotte di Castro, pays natal de notre bienaimé P.Grégoire.

Ici on a pu faire l'expérience de l'exquise fraternité des sœurs (Sr Margherita Menegazzi, Sr Martina Orellana et Sr Mini Alex) qui nous ont accueillies, l'affabilité du Curé, p. Tancredi Muccioli qui a présidé la Liturgie aux pieds de la «Vierge du Suffrage»; l'hospitalité des paroissiens qui ont tout prédisposé pour le repas; la commotion du P. Angelo Maria Patrizi, un vrai Ange gardien du Sanctuaire marial de Grotte; l'accueil de Peppe qui a grand ouvert sa maison (celle qui fut à l'origine maison natal de P. Grégoire) à la visite des Supérieures.

Sans doute, chacune de nous a laissé là, au Sanctuaire, sous le manteau de Marie, beaucoup d'intentions de prière pour elle-même et pour les sœurs de la congrégation. Ce sera elle, la Vierge, à bénir et à faire fructifier ce qui a été semé en ces jours à travers la recherche commune, l'étude, l'approfondissement, les propositions

qui serviront à préparer l'année jubilaire de la Congrégation.

A la fin de cette rencontre, surgit spontanément un merci particulier au Seigneur qui nous a permis de vivre cette forte expérience de fraternité dans le partage des «*nos choses de famille*». Notre gratitude s'adresse aussi aux Sœurs du Conseil général qui ont préparé, guidé et soutenu cette assemblée qui précède les prochains et attendus événements de la congrégation.



LE CGE SE RÉGALE UNE AGRÉABLE ...

PAUSE DU TRAVAIL!

Le Conseil général élargi, qui s'est réuni du 4 au 14 janvier, a voulu donner un soulagement à ses intenses journées de réflexion, d'écoute et d'échange d'expériences avec une visite-pèlerinage à Grotte di Castro, devenu désormais une étape familière à l'occasion de nos rencontres.

Le 10 janvier, deuxième dimanche du nouvel an, nonobstant le froid glacial qui nous fouettait, nous avons acheminé joyeusement tout au long de ruelles, pour faire halte dans le sanctuaire qui, haut, s'élève sur l'éperon de tuf, dans sa luminosité recueillie qui contraste avec la grisaille extérieure. Ici nous attendait « notre » Vierge du Perpétuel Secours, enveloppée dans son long voile d'où émerge sa douce image, et qui tendait ses bras envers chacune de nous.

Une salutation aussi rapide que cordiale au bon recteur, p. Angelo Patrizi, l'animateur enthousiaste de la dévotion pour P. Grégoire et de notre présence à Grotte, qui maintenant est gravement malade, mais pas moins ardent d'antan. Une autre visite brève, mais très appréciée, à la maisonnette des « Fioravanti », tout en imaginant spontanément les coins et les moments « habités » par notre Fondateur.

Ensuite, la participation à la S. Messe paroissiale, parmi le sourire de ces bons « grottani » qui, par gentillesse et disponibilité, semblent vouloir défier un curé sans pareil, p. Tancredi.

De tout cela nous en avons eu confirmation chez la maisonnette de nos Sœurs, dans un salon paré à fête, où elles nous ont offert un repas « nuptial », uni à des petits gestes



d'accueil fraternel, le tout préparé de quelques personnes, gentilles et affectueuses, collaboratrices sincères et dévouées du Curé et de nos Sœurs.

Quoi pouvait-on rêver de mieux pour une pause de repos ? Le temps menaçant tenta inutilement de nous estomper la joie au moment où nous nous éloignons de Grotte, mais nous, très reconnaissantes, retrempées

par la sympathique journée de détente, nous avons repris le chemin du retour entre prière et silence, parfois aussi caressées par un doux sommeil, bien disposées à reprendre avec entrain et confiance le travail programmé.



Profession Perpétuelle de...



**Soeur Shaiby
Soeur Nirmala
Soeur Karuna**



*“Je louerai le Seigneur de tout mon coeur
j’annoncerai toutes ses merveilles”*

ROME, 27 DÉCEMBRE 2009

19

Le 27 décembre 2009, à l’Asisium, nous avons vécu un moment de joie intense : la Profession perpétuelle de nos trois sœurs de la communauté du Juniorat international : Sr Shaiby Paul, Sr Nirmala et Sr Karuna appartenant à la Province « Holy Family » (Inde) qui, en ces deux années, se sont préparées à travers un parcours formatif systématique, spirituel et intellectuel, pour accomplir le pas décisif dans notre Famille religieuse : être FMSC pour toute leur vie.

La fête a convoqué, dans la joie franciscaine, un bon nombre de sœurs et amis qui ont pu goûter l’enthousiasme de nos sœurs néo- perpétuelles, la beauté de la vocation franciscaine mûrie et vécue, exprimée des paroles du célébrant, P. Ambrogio, ofm, qui avec simplicité a tracé un parcours de vie religieuse, basée sur le témoignage et la donation gratuite au Seigneur qui les a invitées : « Venez à ma suite ».

Les réjouissances ont continué, comme d’habitude, avec l’agape fraternelle, moment propice pour rendre grâce « à haute voix » aux personnes qui ont contribué à la formation. Voilà les paroles de nos sœurs qui fêtaient :

« Merci, Seigneur, pour ton Amour immense qui nous a guidées dans le chemin de la vie religieuse. Nous Te remercions pour le don de la vocation dans notre Famille de FMSC ; nous Te remercions car, aujourd’hui, avec un cœur sincère et libre, nous nous sommes consacrées totalement à ton service. Nous désirons remercier, avec simplicité, les personnes qui ont partagé notre joie en ce jour. En premier lieu, le célébrant, P. Ambrogio, qui a accepté de nous préparer à notre dernière étape de formation initiale, jusqu’à cette rencontre avec Jésus. Merci, P. Ambrogio, pour tout ce que vous avez fait pour nous, merci pour vos prières pour nous et pour votre exemple de gentillesse et simplicité



franciscaine.

Notre reconnaissance s'adresse à la Supérieure générale, Sr Emmapia, ainsi qu'à son Conseil qui, avec une grande affection et confiance nous ont permis de nous consacrer totalement à Dieu avec les vœux solennels. De tout cœur, merci ; nous promettons nos prières à vos intentions.

On exprime notre reconnaissance aussi à Sr Maddalena, notre Supérieure provinciale, et aux sœur du Conseil qui nous ont accompa-

gnées dans notre chemin initial jusqu'à arriver à cette rencontre joyeuse et belle du jour de nos Vœux perpétuels.

Un merci aux sœurs toutes de notre Province, en particulier à nos formatrices qui nous ont aidées dans le choix radical. Merci !

Maintenant nous désirons remercier notre bien-aimée maîtresse du Juniorat international, Sr Bernarda, qui en ces deux dernières années nous a guidées par ses conseils et prières. De tout cœur nous remercions aussi les sœurs qui ont partagé cette période avec nous et qui nous ont aidées en tout. Merci, chères sœurs !

Un merci tout particulier va à la communauté « Sacré Cœur » de l'Asisium, présidée par Sr Chiaremilia ; à toutes les sœurs de la communauté notre remerciement le plus sincère pour la collaboration, la patience, l'affection et la prière.



20

On ne veut oublier personne : à toutes et à chacune de vous notre merci ; c'est à cause de votre patience et amour qu'aujourd'hui nous sommes celles que nous sommes.

Que la Sainte Vierge et Saint Joseph nous guident dans notre chemin avec tous nos Saints protecteurs. Merci !



Lettre ouverte aux volontaires laïcs composant le Conseil de Direction de la MISSION TAU ONLUS.

Très chers : Sabrina, Luigi, Silvia, Massimiliano, depuis trois ans vous êtes en train de nous seconder dans la réalisation de notre projet charismatique missionnaire. A travers ces pages de notre bulletin de la Congrégation « Paix et Bonheur », je désire vous exprimer un vif remerciement. Je le fais après avoir visité les communautés éparpillées dans les 21 Pays où nous sommes présentes. J'ai pu en tracer un tableau d'ensemble



de la réalité de la Congrégation, vérifiant avec satisfaction combien d'aides sont arrivées à un bon nombre de nos missions, grâce à votre soutien, nos chers amis du conseil de Direction de la MISSION TAU ONLUS.

Notre charisme de fondation exprime clairement que nous sommes un institut fondé pour « les missions apostoliques », c'est-à-dire pour être à côté des pauvres pour leur promotion humaine et pour l'évangélisation. Cette mission qui nous a été confiée par Dieu exige, en première instance, un esprit de force et une capacité de collaboration. Collaboration « in loco » et avec

ceux qui peuvent nous côtoyer car les nécessités sont innombrables et demandent, aujourd'hui surtout, capacité de faire des projets, engagement et intelligence.

De nos jours, nous ne pouvons même pas penser d'agir tout seules, sans l'aide des laïcs généreux et disponibles.

Nos sœurs, missionnaires dans des endroits abandonnés et perdus, ont besoin de soutien car, pour se faire voix de ceux qui n'ont pas de voix et sentent très fort le désir de rachat, nécessitent d'aide et tendent la main à qui peut les aider.

Voilà, donc, la Providence de Dieu, qui ne nous a jamais abandonnées depuis 150 ans de vie de la Congrégation, vous a orientés ici, pour être cette main qui serre la main tendue, et lui donnant, en premier lieu, la force de la solidarité, force miraculeuse qui transmet prodigieusement un sûr espoir et un courage héroïque.

Nos sœurs dans les « missions éloignées » ont besoin de vous, de votre travail précieux ; mais c'est nous comme famille, comme Congrégation, qui avons besoin de vous. Le volontariat que vous faites ici et en terre de mission, c'est un support précieux dont nous ne pouvons pas nous passer, c'est une bénédiction du Seigneur, c'est la manifestation qu'Il est toujours présent, car Il est « Providence ».

C'est mon intention, par cette lettre, de vous adresser un très vif remerciement au nom





aussi de mon Conseil, des sœurs qui travaillent en postes d'avant-garde, de tant d'enfants, de familles, de malades que vous aidez.

Votre service c'est un témoignage que je voudrais faire connaître, avant tout, aux sœurs de notre Famille religieuse, des autres personnes, nos proches et bienfaiteurs, et aussi à un rayon plus élargi car il s'insère dans la vaste gamme d'initiatives de charité et de volontariat qui peut témoigner que notre monde occidental, et l'Italie surtout, n'est pas ce monde égoïste et calculateur que les mass-media présentent. En Italie, par exemple, il y a

beaucoup de sensibilité et d'attention envers ceux qui souffrent, surtout s'il s'agit des enfants pauvres.

Nos missionnaires expriment besoins, aspirations et espérances, personnelles et collectives, au nom de ceux qu'elles assistent.

Ce sont surtout enfants et jeunes qui font l'objet d'engagement et d'affectueux dévouement de nos sœurs. Plus de 800 enfants sont accueillis dans les maisons construites pour eux (hostel et collèges), soignés avec dignité dans la vie quotidienne et maintenus dans les études. Ce domaine particulier de la mission est de grande valeur aux yeux de Dieu et des hommes, car il ôte les enfants et les fillettes du péril, très fort dans certains pays, de tomber otage d'exploiteurs sans scrupules. Dans les pays en voie de développement, la vie de beaucoup d'enfants est compromise par la pauvreté de leurs familles, par les injustices sociales, par la méchanceté et l'indifférence de nombreuses personnes, par l'incapacité des institutions d'Etat de défendre leurs droits et leur intégrité.

La ONLUS MISSION TAU, que vous formez, avec Sr Paola, Sr Germana et Sr Lucia, c'est un grain d'or qui ne se perd pas dans le grand grenier de la charité, mais brille alimentée d'une lumière merveilleuse qui est la lumière de la



Merci Sabrina, merci Luigi, merci Silvia.

Que le Père des pauvres vous bénisse !



*Affectueusement,
Sœur Emmapia Bottamedi
Supérieure générale*



Soeurs qui célèbrent leur jubilé de vie religieuse en 2010

75° DE VIE RELIGIEUSE

- | | | |
|--------------------------|------------------|-------------------------------|
| 1. Sr M. Franca Franzato | Prof. 13-05-1935 | Prov. "S. Maria degli Angeli" |
|--------------------------|------------------|-------------------------------|

70°

- | | | |
|------------------------------|-----------------|-------------------------------|
| 1. Sr M. Battista Lorenzetto | Prof 24-08-1940 | Prov. "S. Maia degli Angeli" |
| 2. Sr M. Patrizia Dotto | Prof 24-08-1940 | Prov. "M. Immacolata" |
| 3. Sr M. Tomasina Toso | Prof 24-08-1940 | Prov. "S. Maria degli Angeli" |

65°

- | | | |
|-------------------------------|-----------------|-------------------------------|
| 1. Sr M. Gianmarca Fracalanza | Prof 21-07-1945 | Prov. "S. Maria degli Angeli" |
| 2. Sr M. Terlisa Pattaro | Prof 21-07-1945 | Prov. "S. Maria degli Angeli" |
| 3. Sr M. Teodosia Conte | Prof 21-07-1945 | Prov. "S. Maria degli Angeli" |
| 4. Sr M. Rachele Menis | Prof 21-07-1945 | Prov. "S. Luigi IX" |

60°

- | | | |
|------------------------------|------------------|-------------------------------|
| 1. Sr M. Ann Charles | Prof 19-04-1950 | Prov. "S. Francis" |
| 2. Sr M. Carmen Netto | Prof. 10-05-1950 | Prov. "S. Maria degli Angeli" |
| 3. Sr M. Loredana Favaro | Prof. 10-05-1950 | Prov. "S. Antonio" |
| 4. Sr M. Rosapia Cuzzolin | Prof. 10-05-1950 | Prov. "S. Maria degli Angeli" |
| 5. Sr M. Matilde Comietto | Prof. 10-05-1950 | Prov. "S. Maria degli Angeli" |
| 6. Sr M. Mafalda Porato | Prof 10-05-1950 | Prov. "S. Luigi IX" |
| 7. Sr M. Petra Zanghi | Prof. 07-07-1950 | Prov. "S. Francis" |
| 8. Sr Mariafederica Volpato | Prof 04-10-1950 | Prov. "S. Maria degli Angeli" |
| 9. Sr M. Odilia Bonanni | Prof. 04-10-1950 | Prov. "M. Immacolata" |
| 10. Sr M. Apriana Mazzocato | Prof 04-10-1950 | Prov. "S. Maria degli Angeli" |
| 11. Sr M. Luigia Miglioranza | Prof. 04-10-1950 | Prov. "S. Elisabetta" |
| 12. Sr M. Beatrice Di Luca | Prof. 04-10-1950 | Prov. "M. Immacolata" |

50° DE VIE RELIGIEUSE

1. Sr M. Isabel Oyarzun	Prof. 05-03-1960	Prov. "S. Antonio"
2. Sr Mariarina Menoncello	Prof. 03-05-1960	Prov. "S. M. d. Angeli"
3. Sr Maria Paola Grespan	Prof. 03-05-1960	Prov. "M. Immacolata"
4. Sr M. Teofana Quagliotto	Prof. 03-05-1960	Prov. "S. M. d. Angeli"
5. Sr M. Loredana Borsato	Prof. 03-05-1960	Prov. "S. M. d. Angeli"
6. Sr M. Françoise Aletrari	Prof. 10-05-1960	Prov. "S. Elisabetta"
7. Sr M. Monica Hannoulli	Prof. 10-05-1960	Prov. "S. Elisabetta"
8. Sr M. Ellen Marie Mulloy	Prof. 13-08-1960	Prov. "St Francis"
9. Sr M. Margherita Di Giovanna	Prof. 14-09-1960	Prov. "S. M. d. Angeli"
10. Sr M. Fabiola Sbrizzai	Prof. 14-09-1960	Prov. "S. M. d. Angeli"
11. Sr M. Giancarla Bresolin	Prof. 14-09-1960	Prov. "S. M. d. Angeli"
12. Sr Mariabruna Severin	Prof. 14-09-1960	Prov. "S. M. d. Angeli"
13. Sr M. Ermellina Callegari	Prof. 14-09-1960	Prov. "S. M. d. Angeli"
14. Sr M. Enrica Bordignon	Prof. 14-09-1960	Prov. "S. Antonio"
15. Sr M. Adolfina Landi	Prof. 29-09-1960	Prov. "M. Immacolata"
16. Sr M. Elda Cecchetto	Prof. 29-09-1960	Prov. "M. Immacolata"
17. Sr M. Terenzia Bortolato	Prof. 29-09-1960	Prov. "M. Immacolata"
18. Sr M. Mirella Venturin	Prof. 29-09-1960	Prov. "S. Antonio"

25° DE VIE RELIGIEUSE

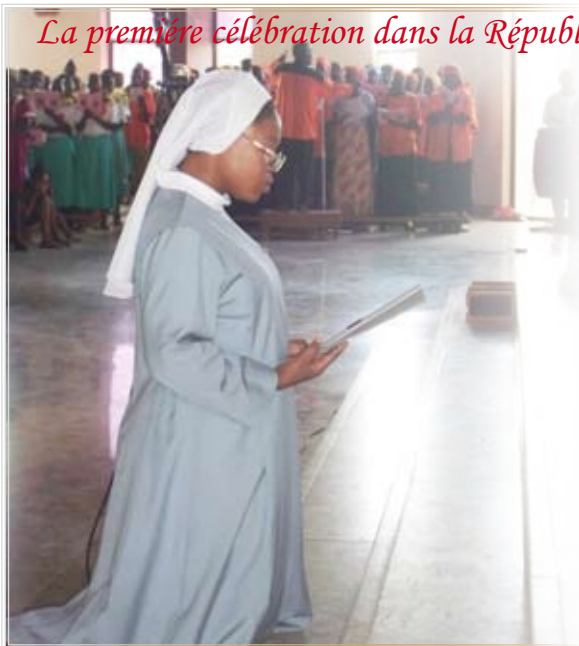
1. Sr M. Elsa Castillo	Prof. 11-02-1985	Prov. "S. Antonio"
2. Sr M. Soraida Portello	Prof. 11-02-1985	Prov. "S. Antonio"
3. Sr M. Donatella Toso	Prof. 15-08-1985	Prov. "M. Immacolata"



Province

“S. Marie des Anges”

La première célébration dans la République Centrafricaine



*Profession Perpétuelle de..
Soeur Elodie Semdouto*

7 MARS 2010

25

Dans la cathédrale de Bouar, le 7 mars 2010, avec une grande participation du peuple, on a célébré la Profession perpétuelle de Sr Elodie Semdouto, notre première sœur de cette nation. La S. Messe, présidée par l'Evêque de Bouar, Mgr Armando Gianni, a été vécue par tous avec allégresse, exprimée à travers des chants, musiques et danses. La culture du pays a été mise en évidence en divers moments et a contribué à accroître la participation et la joie. Caractéristique et expressive l'intronisation de la Parole : à pas de danse, en parcourant le couloir central de la magnifique cathédrale, un groupe de jeunes filles de notre école de Maigaro a porté sur les épaules le « tripoi » (une espèce de litière avec une petite chaise) sur laquelle était assise, avec contenance, une enfant de trois ans qui soutenait, haut, le livre sacré et qu'elle consignait, aux pieds de l'autel, au prêtre.

Tout autant expressives de leur culture, les nombreuses et différentes offrandes portées à l'autel par les parents et conjoints de Sr Elodie.

Mais ce qui est de grande valeur est la compréhension de ce que Sr Elodie a fait mettant un sigle avec son « oui » définitif à Dieu. Écoutons son témoignage :

«La profession perpétuelle est un « lien définitif » dans la séquelle de Christ sur l'exemple d'Abraham qui a tout abandonné : sa terre, la maison de son père, sa famille pour suivre la volonté de Dieu avec qui il a fait « Alliance ».

Même si célébrée à la mi-carême, la célébration eucharistique de mes vœux perpétuels a assumé un caractère solennel. En effet, il a été un jour de fête et de joie, anticipation de la grande joie pascale.

La cathédrale « Marie Mère de l'Eglise » de Bouar était extraordinairement remplie d'une foule de fidèles, de religieux et religieuses, de conjoints, des filles de notre collège, même d'autorités administratives et locales de la ville de Bouar.



La S. Messe était présidée par son excellence, Mgr Armando Gianni, Ordinaire du lieu, qui a choisi de présider la célébration, accompagné par des prêtres du diocèse de Bouar.

Et moi, je bénis le Seigneur, mon Berger et mon Tout, pour la grâce spéciale qu'Il m'a accordé en ce jour, ainsi qu'à mes sœurs des communautés de Maigaro et de Niem, aux sœurs de la Région apostolique du Cameroun, qui sont venues exprès pour moi.

La présence de la Supérieure générale, Sr Emmapia, qui a accueilli mes Vœux religieux et de la conseillère, Sr Gracy, a été de grand réconfort moral et spirituel. Le Seigneur a voulu que nous Le glorifions au temps de sa souffrance et passion, conformément à notre charisme qui se fonde sur la « contemplation du Cœur transpercé du Christ Crucifié ».

Je rends grâce au Seigneur pour ma Famille religieuse et pour chaque sœur de la Congrégation qui m'a accueillie en la personne de la Supérieure générale.

Remplie de confiance, je m'abandonne entre les mains de Celui qui m'a aimée et a fait avec moi une alliance pour toujours.

A la louange du Seigneur,
Sœur Elodie de l'Immaculée Conception



...ton bâton me guide



...et me rassure



Province

“Saint Louis IX”

Le Seigneur a fait pour nous des merveilles

L'intense vie ecclésiale en Lituanie (Kretinga)



27

Notre communauté a vécu un moment intense de vie ecclésiale au mois de janvier et précisément dans la deuxième semaine.

Tout a débuté avec la célébration du chapitre provincial des Frères Mineurs, chapitre pendant lequel les frères ont voulu dédier un jour au partage avec les représentants de toute la famille franciscaine présents en Lituanie. Nous aussi, donc, y avons participé et cela a été un moment d'intense vie fraternelle franciscaine. Mais ce qui nous a fait réjouir davantage a été la visite du Nonce apostolique en Lituanie, Mgr Luigi Bonazzi. En effet, dans l'après-midi du 12 janvier, il a rencontré deux des communa-

tés religieuses présentes à Kretinga et ensuite il a célébré la Liturgie en paroisse. Etaient présents tous les frères capitulaires et une grande foule, qui, insouciante du froid intense, -19 degrés, a voulu exprimer la joie de la communion ecclésiale se serrant autour du représentant du Saint-Père.

Le Nonce a tenu à exprimer une attention particulière aux jeunes, rencontrant les représentants du mouvement Meg et Gifra dans les milieux de notre communauté. La joie et

la merveille des jeunes a été indescriptible. Pouvoir, pour la première fois, rencontrer et dialoguer amicalement avec le représentant du Saint-Père!!!! Il y a de quoi!!! Son Excellence, au cours de sa ren-





contre n'a pas manqué d'encourager les jeunes à suivre le Christ avec courage, tout en sachant que l'on doit aller à contre-courant. Dans la soirée, avant de célébrer Complies, il s'est entretenu très fraternellement avec nous en communauté et, ensuite, il a passé la nuit dans les milieux de notre maison, réservés aux hôtes. Le matin suivant, nous avons eu un don encore plus grand: la célébration eucharistique dans notre chapelle. En vérité, le Seigneur nous a comblés de ses dons et Il a voulu nous faire sentir, encore

une fois, sa bienveillance et son amour.

La merveille d'un pays blanchi du nord au sud par la neige et où tout se déroule normalement même si à -20 degrés, en plein jour, on le peut avoir seulement en Lituanie. Et vous devrez voir combien c'est merveilleux le paysage blanchi qui paraît encore plus blanc lorsqu'il est éclairé d'un soleil splendide ou bien combien est originelle la mer partiellement glacée. On dirait de paysages de carte postale, mais nous avons la joie d'en jouir en directe. Même cela est «être missionnaires franciscaines du S. Cœur à Kretinga».





Province

“Marie Immaculée”

*50° ans
de “Borgo
San Michele”*

15 novembre 2009



29

L'animation est vraiment grande au 'Borgo' pour cet anniversaire. Tous se sont donnés rendez-vous. Les souvenirs proposent à nouveau l'image d'amour, de créativité et de courage des sœurs qui, en 1959, sont arrivées à 'Borgo San Michele'.

C'était le 7 novembre alors que Sr Rita Bolzon, Sr Marilena Visentin, Sr Lilia Cavallin et Sr Antonella Antoniou y arrivèrent, pleines de joie, accompagnées par Mr Giovanni Libralato (frère de Sr Giannateresa et père de sr Adriana), le seul qui les avait attendues à La-



tina. Personne n'avait été averti, il n'y avait pas de paroisse en ce temps et, au premier instant, les pionnières se seront senties un peu désorientées. Au niveau de conseil municipal, avec lequel les supérieurs avaient traité, il y avait quelques problèmes administratifs, mais les gens du village les voulait à tout prix.

Monsieur Libralato s'était prodigué au maximum, avait recueilli des signatures dans tout le 'Borgo' et, finalement, il couronnait le rêve commun: nos enfants auront les soeurs à la maternelle!

L'accueil des gens simple se manifesta tout de suite

... .. la grâce des origines

par des actes de généreuse collaboration pour leur subsistance; en ces années il y avait assez de pauvreté pour tous dans la campagne romaine, mais les sœurs pouvaient toujours

compter sur l'affection de la population et sur son appui.

Après la solennelle présentation faite par Son Excellence l'Evêque, au cours de la Messe dominicale du 8 novembre, nos pionnières prirent en main la situation. Puisque il n'y avait pas de curé, ce furent elles à installer la paroisse, elles devinrent un point de repère pour tout le monde : groupes de catéchèse, l'Action catholique, les enfants de chœur, l'école maternelle, l'école de couture, l'oratoire festif, les visites aux malades, théâtres, excursions... c'était une succession d'initiatives et en peu de semaines, la maison des sœurs était la maison du 'Borgo', surtout des garçons et des jeunes. La séquence photographique montrée durant la fête, a fait défiler devant nos yeux la vitalité de la mission vécue à l'insigne de la simplicité, de la disponibilité et de l'accueil fraternel, au milieu des gens et avec les gens: images inédites de l'apostolat fécond et diligent des fmsc.

Le curé, p. Odoardo Felici, à son arrivée, pouvait compter sur une continuité déjà commencée et se valoir de la collaboration des sœurs pour chaque activité et initiative d'évangélisation.

C'est difficile résumer en peu d'espace la ferveur des débuts et la joie sereine d'un service gratuit



pour le Royaume de Dieu en ces 50 ans!

Les réjouissances d'aujourd'hui, nous reportent à une histoire qui est juste célébrer, en revivant le souvenir ému et plein de gratitude. Les

souvenirs recueillis simplement pendant l'agape conviviale ont rendu témoignage aux sœurs, très nombreuses, qui ont foulé ces terres et ont exprimé avec leur vie l'Amour du Cœur transpercé du

Christ. A raison, donc, les autorités

convenues: le maire de Latina, Monsieur Venceslao Zacheo, et les conseillers

municipaux ont rendu

public hommage à la

Congrégation en la

personne de Sr Ermenegilda Cavasin, supérieure provinciale, de

son Conseil et de nom-

breuses sœurs invitées

pour cette occasion, parmi

lesquelles une des fondatrices,

Sr Marilena, reconnaissant l'œuvre

rendue(?) avec tant de joie et d'abnégation.

Son Excellence, Mgr Petrocchi, dans l'homélie de la solennelle célébration eucharistique, a illustré le sens de la consécration religieuse :

don de Dieu pour nous :élection gratuite et libre,

don de nous-mêmes à Dieu : appartenance totale

et exclusive.

C'est ainsi qu'est arrivé à 'Borgo San Michele'

et les gens ont compris, derrière le geste férial, la

signification d'une présence qui, bien au-delà des

prestations, rend vivant l'amour de Dieu.

En soulignant la préciosité de notre insertion en

cette Eglise locale, son Excellence, dans son ent-

retien aimable avec Sr Ermenegilda, a souhaité la

continuité d'une mission si active et si précieuse.



“L’invitation à vivre... témoignant la foi dans le Seigneur”

Laïcs FMSC

“Borgo Carso”

Raconter l’histoire du groupe «Lfmisc» de Borgo Carso ce n’est pas chose de peu. Comme toutes les réalités significatives, il est grandi comme une petite semence de la parabole évangélique.

Saint François aimait appeler Claire simplement «la chrétienne»; nous pouvons faire de même avec ces dames qui sont vraiment engagées pour l’Evangile, donc, vraiment chrétiennes.

Depuis deux années, après avoir exercé divers services d’animation et avoir participé avec assiduité à la réflexion sur la Parole, elles ont accueilli l’invitation de vivre en témoignant leur foi dans le Seigneur. Et elles le font avec simplicité. Leur engagement passe, avec une attention vigile, de la prière à la formation chrétienne personnelle, de la propreté de l’église au témoignage évangélique, de la collaboration dans le service missionnaire à l’animation chrétienne des familles du Borgo, première entre toutes, la propre.

Dans leur esprit faisait son chemin le désir de participer d’une manière toujours plus convaincue à l’action évangélisatrice, si bien que la proposition d’adhérer formellement aux Laïcs Associés des sœurs présentes dans le Borgo, a trouvé terrain fertile et, avec la collaboration du curé, p. Libardo Rocha Camargo et la guide de Sr Oliviera, aidée par Sr Stefania et par Sr Cristina, s’est concrétisé dans la fondation du premier groupe de Lfmisc (Laïcs Franciscaines Missionnaires du S. Cœur) de la province religieuse «Marie Immaculée»- Rome.

L’Association jouit d’un statut propre et est structurée en fraternités locales qui sont gouvernées d’un conseil de présidence. L’engagement d’appartenance, exprimé dans une demande d’admission, est accueilli par la Supérieure provinciale des sœurs et est signifié par la consigne d’un TAU avec la sigle Lfmisc.

Le dimanche 29 novembre 2009 a vu l’accueil des premières 16 candidates, dans la province romaine de l’Association. La solennelle liturgie de la Parole, soignée dans les détails et animée par les sœurs, a été d’une émotion particulière. Avec l’enthousiasme qui lui est connaturel, le Curé a participé à la joie commune, relevant dans l’homélie, avec précision pastorale:

- le «oui» de Dieu à l’homme
- le «oui» de l’homme à Dieu
- le «oui» de Marie



Sa parole a cueilli, avec gratitude, la vérité d'un service réciproque, fait en simple gratuité et témoigné en cohérence de vie. Après la célébration on a joui ensemble comme une vraie famille: sœurs et laïques néo-associées, avec leurs maris et des amies; on a commencé à se sentir participes les unes des autres, dans des liens invisibles d'une fraternité créée de l'Esprit du Seigneur.

32

L'invitation s'adresse à tous ceux qui désirent s'unir à nous: femmes, hommes, jeunes pour faire ce trait de chemin qui est notre vie, conduits par le charisme des FMSC, un charisme missionnaire qui nous engage à porter partout l'amour de Christ crucifié et diffuser la parole de l'Évangile.

En cette période de l'Avent, la fraternité des laïcs est engagé à porter la lumière du Noël et l'Évangile à toutes les familles du village: un beau témoignage de courage et de foi dans le Seigneur qui vient.





Province

“Saint Antoine”

CHILI: Tremblement de terre et ses conséquences..

27 février 2010 - Chili -



33

Les nouvelles que les mass media nous ont transmis sur le terrible tremblement de terre qui a dévasté le Chili dans les jours passés, nous ont rendus conscients et participes du drame de la population frappée par un cataclysme si grave.

Avec préoccupation et anxiété, nous avons attendu d'avoir des informations sur nos sœurs qui vivent à Santiago et à Rancagua. La lettre de Sr Ines Pavan, Supérieure provinciale de la Province latino-américaine « S .Antoine », nous présente un aperçu de la réelle situation de nos sœurs et de leurs maisons, afin que, même de loin, nous puissions exprimer notre solidarité de sœurs et en partager la souffrance.

« Le fort tremblement de terre de degré 8.8 avec le tsunami qui suivait, qui ont eu lieu le 27 février à 3.34 h. de la nuit, ont bouleversé le Chili. Le séisme a été l'un de plus grands au niveau mondial et au Chili, où l'on sent fréquemment le tremblement de terre, a été un mouvement sismique qu'on n'a jamais senti si fort et avec des proportions si vastes, comme étendue. Il a occupé 2.400 Km. d'extension, à partir du port principal Valparaiso, V région, jusqu'à Temuco, VIII région, où se trouve l'80% de la population chilienne, en provoquant des conséquences très graves.

Sur 800 personnes mortes, seulement 270 ont été identifiés par des conjoints et connaissances, puisque des familles entières ont



été ensevelies sous les décombres ou entraînées par la mer. Plus de 500.000 habitations ont été détruites.

A ces effets dévastateurs du tremblement de terre, on doit ajouter la peur, la tristesse et le désespoir des familles qui ont tout perdu: les membres de leur famille et les amis, maison et travail.

Remercions Dieu car toutes nos sœurs missionnaires de la Congrégation, qui travaillent au Chili, sont en bonne santé; maintenant elles partagent avec leur peuple ces moments de douleur et d'angoisse.

Notre Province a eu une perte à Rancagua, où l'on était en train de restructurer une école technique professionnelle en faveur des jeunes filles pauvres, qui, depuis l'enfance, vivaient dans le «Hogar Santa Rosa» (maison famille), maintenant transformé en Centre Ouvert, selon les requêtes du gouvernement.

Malheureusement, on ne peut pas utiliser l'édifice car les murs sont croulants, le toit et les fenêtres sont écroulés.

Les salles plus endommagées sont celles d'informatique et de pratique gériatrique, car le toit des classes s'est écroulé complètement et tous les computers sont détruits pour le mouvement sismique. A tout cela, on doit ajouter d'autres dégâts structurels dans l'habitation des sœurs qui a un urgent besoin de réparation.

Presque toutes nos élèves sont en train de vivre, avec leur familles, sous les tentes car leurs habitations sont en danger.

Toutefois, nous sommes sûres que Dieu ne nous abandonne pas dans cette terrible douleur; nous avons découvert l'intérêt et la préoccupation de tant de personnes, et tout d'abord de vous, nos consœurs. Nous savons aussi que enseignants, parents, amis, même

si au milieu de tant de difficultés, nous ont contacté pour avoir nos nouvelles.

Nous vous remercions beaucoup pour votre préoccupation à nos égards, et en particulier, pour les prières qui accompagnent non seulement nous, les sœurs, mais aussi tous nos sœurs et frères dans la souffrance.

Il nous a été de grand réconfort constater l'engagement dans la solidarité de nombreux hommes et femmes qui sont sortis de leurs maisons pour aider les autres, en donnant leur temps comme un bien humain, professionnel et matériel. Le secours est arrivé non seulement de la part des Chiliens, mais aussi de la part de nombreux Pays venus au secours dans notre territoire. Nous avons confiance que, le plus tôt possible, on puisse pourvoir aux denrées de première nécessité: aliments, eau, lumière, communications, routes et transports, et que cette aide puisse arriver à tous.

Je joins quelques photos de la communauté de Rancagua pour solidariser avec les sœurs par la prière et l'aide matérielle en ces tristes moments du tremblement de terre.

Que notre Dame du Carmel, patronne du Chili, apporte une nouvelle lumière d'espérance et de sérénité dans les cœurs de tous les Chiliens».





150 ans sur les pas de la Providence

... A l'autre rivage...



**SR SANDRA SPACCIALBELLI
DU COEUR IMMACULÉE
DE MARIE**

Emilia Spaccialbelli
Née à Corinaldo (AN)
le 05-03-1921
Morte à Gémone
le 20-12-2008

En ce temps de l'Avent où résonne l'invocation incessante de l'Eglise-Epouse : Maranatha... Viens Seigneur Jésus ! ...murmure que notre sœur Sandra a souvent répété à l'approche du passage auprès du

Père : Viens Seigneur Jésus !
Et Jésus répondant à son attente l'assurait : « Je viendrai bientôt et te prendrai avec moi ! »
En effet Il est venu la cherchait au milieu de la nuit du 20 décembre , Il a trouvé son épouse vigilante et prête à prononcer son « Me voici »... et ainsi Il l'a prise avec Lui et l'a conduite au banquet des noces éternelles.
Sœur Sandra, Emilia Spacciabelli, est née en 1921 à Corinaldo (AN) dans une famille des paysans, terrain propice pour développer les valeurs et les vertus humaines et chrétiennes et former ce humus fécond, nourriture de cette petite graine vocationnelle qu' Emilia sentait grandir dans son cœur. Donner sa vie à Dieu et aux frères est son profond désir , devenu réalité à l'âge de 21 ans lorsqu'elle demande d'entrer dans la congrégation des FMSC, suivie quelques années

plus tard par sa sœur Arduina.
Après la profession religieuse en 1954 elle reste pour quelque temps à la maison mère. Et en 1956 elle est envoyée par l'obéissance à la maison de repos à Paluzza pour dix ans : là elle fait son stage en ce qui deviendra plus tard la mission principale de sa vie, le service des personnes âgées.
En 1966 elle est transférée à la maison de repos de Buia où elle dépensa son énergie toujours à côté des personnes âgées, comme il est transmis par le bulletin paroissial :
« Sœur Sandra durant ces longues années de service à Buia ton travail a toujours été incessant et ton emploi de temps n'avait ni début ni fin; tu as continué ton œuvre et ta mission avec responsabilité, ton sourire et ta gentillesse t'ont toujours distinguée dans ta relation avec tous » .
La « citoyenneté d'honneur de Buia

» qui lui est accordée en 1999 exprime la gratitude du peuple pour la féconde mission de sœur Sandra qui a duré au-delà des trente ans auprès des personnes âgées et dépendantes de manière discrète, pleine de douceur et d'amabilité à l'égal d'une mère. Nous pouvons définir Sœur Sandra « l'ange des personnes âgées » comme le souligne le témoignage suivant :

« Sœur Sandra a essuyé beaucoup de larmes, a donné l'espérance et le courage à des nombreux personnes découragées, affligées et malades. Elle a rempli tant des solitudes avec la patience et le bon sens de l'humble servante du Christ. Nous lui souhaitons que sa lampe soit toujours remplie d'huile qui nourrit la flamme pour le jour des noces à la maison de Père ».

Ce souhait s'est concrétisé lorsque en 2001 pour des raisons de santé elle est transférée à la maison mère : là elle vit le don de soi en plénitude dans une dimension profonde par l'épreuve physique de la souffrance offerte dans la prière et le sacrifice... l'huile qui nourrit sa lampe ne s'est pas épuisée grâce à l'amour offert en silence et avec le sourire.

Soutenue par l'affectueuse présence de la Vierge Marie dont elle a une grande dévotion elle continue à aimer et lorsqu'elle ne peut plus rien donner à qui lui rend un service elle la récompense en disant: « je dirai une Salve Regina pour toi » avec l'assurance que la Vierge l'exaucerait.

Sœur Sandra maintenant que tu es au ciel, continue à invoquer la Reine et la Mère

pour nous et pour tous ceux qui te sont chers, ceux que tu as aimés et servis quand tu étais avec nous. Demande le don des bonnes vocations, pleines de bonté et de charité qui puissent prendre ta place parmi les personnes âgées ayant encore besoin de présence comme la tienne.



**SR ANDREINA GENOVESE
DE LA SAINTE CROIX**

Dorina Genovese
Née à Paese (TV)
le 17-12-1937
Morte à Gémone
le 15-12-2009

En ce temps d'Avent, la Liturgie nous fait répéter fréquemment, avec joie et insistance : «Viens, Seigneur Jésus», et aujourd'hui, le 15 décembre, tandis que quelques sœurs priaient à côté du lit de Sr Andreina, elle-même est allée à la rencontre de Jésus.

La communauté, réunie dans l'église, en commençant les prières matinales répétait, comme pour donner voix à la sœur mourante : "Voici, je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole".

Et la volonté du Seigneur s'est accomplie : Jésus a accueilli dans son ciel cette épouse fidèle.

Dorina Genovese, Sr Andreina, était née à Paese en 1937 ; à 18 ans elle était entrée en religion, provenant d'une nombreuse famille, où elle avait appris à vivre de foi et de dévouement.

Son père, Giobatta, et sa mère, Maria, ont accueilli du Seigneur 11 enfants. En plus de Sr Andreina, une autre fille était entrée au service du Seigneur, parmi les religieuses de Marie Auxiliatrice.

A notre sœur on a confié plusieurs mansions, dans de différentes communautés : lingère, étudiante, enseignante des petits, supérieure...

:son zèle l'a vue diligente avec les petits, engagée dans la catéchèse avec les enfants de la primaire et avec les jeunes.

En ces dernières années, le Seigneur lui a demandé de lui offrir la souffrance. Au cours de cette épreuve, surtout dans le dernier temps, elle a révélé une capacité extraordinaire de patience et une sérénité qui nous a surprises.

A la veille de la mort, elle a confié à ses consœurs : "Je suis en train de monter au Calvaire", expression qui montrait sa disponibilité, son abandon serein et confiant à la volonté de Dieu. Nonobstant sa grande fatigue, Sr Andreina a travaillé également jusqu'aux derniers jours de sa vie, dans le désir d'accomplir complètement la mission que le Seigneur lui avait confiée.

Notre Sœur bien-aimée, maintenant que tu contemples le visage du Christ, intercède pour notre Congrégation et bénis tous tes chers. Repose dans la paix du Seigneur !





**SR MARTINIANA OLIVIER
DE NOTRE-DAME
DU PERPETUEL SECOURS**

Flora Olivier
Née à Volpago (TV)
le 10-12-1920
Morte à Rome
le 24-12-2009

24 décembre 2009, veille de Noël : Sr Martiniana, Flora Olivier, s'éteint. Une longue maladie lui avait rendu impossible la communication ; seulement le regard, ébahi et presque étrange, fixait une réalité qui désormais ne lui appartenait pas.

Qui était Sr Martiniana? En cette veille de Noël, dans la crèche, il nous semble qu'elle aussi puisse se confondre parmi les bergers et les ménagères qui vont à la grotte de l'Enfant. Voilà, elle pourrait être cette bergère-là, avec les manches retroussées et le panier à linge sur le bras, entre l'affairée et la rouspéteuse : c'est vraiment elle, tout prise par son travail et consciente qu'il y en a beaucoup ! Oui, car le travail domestique a été toujours de sa compétence dans ses 64 ans de vie religieuse, avant que la maladie la conduise, en l'an 2000, dans l'infirmerie de Viale Saffi ! Peut-être que, devant la grotte aussi, elle fasse la gardienne afin que personne ne passe à peine qu'elle a fini de nettoyer le parquet ?! Nous la voyons encore ainsi et nous sourions en pensant au souci qui traduisait son désir de bien exercer la tâche qu'on lui avait confié.

Elle fait son entrée à Gémone à 22 ans, émet la première Profession en 1945 et, cinq ans après arrive à la Profession perpétuelle. Passés ses premiers 16 ans entre le Frioul

et la Vénétie, la plupart dans de pensionnats ou des hospices de vieillards. En 1962 passe à faire partie de la Province romaine et vient insérée dans la communauté de «S. Elisabeth» à Piazza Pitagora (RM) : 36 ans, avec un bref intervalle de deux périodes entre Ripe (AN) et Viale Saffi (RM).

La fiche des archives paraît même monotone dans la définition de sa tâche communautaire : « mansions variées », mais l'on sait ce que signifie passer une vie entière en des services aussi humbles que précieux ! Sur les questions domestiques elle avait droit de préemption et il fallait le lui accorder, puisqu'elle était sûre de son fait ! Extrêmement simple dans ses manifestations, elle coupait une langue italienne « nouvelle » par des expressions en vénitien, en colorant avec argutie les erreurs de grammaire. A Sr Martiniana, on pouvait absolument pardonner.

Nous devons reconnaître le travail fatigant auquel elle s'engageait toujours; il est vrai qu'elle le faisait avec quelques grognements sur l'insouciance des autres, mais aussi avec un grand esprit de sacrifice et d'appartenance. Sr Martiniana s'est toujours sentie à son aise à Piazza Pitagora, c'était sa maison, ici elle pouvait s'exprimer en toute liberté, sans cacher ses états d'âme.... C'est ainsi que nous l'avons connue.

Nous lui souhaitons un repos bien mérité, sûres qu'elle trouvera quelques occupations aussi dans la crèche du ciel !



**SR MARIA MOLARO
DE L'ANGE**

Née à Coderno (UD)
le 29-09-1919

Morte au Mans (FRANCIA)
le 04-02-2010

Sœur Marie Molaro est née le 29 septembre 1919 à Coderno, un petit village de l'Italie du nord, dans une famille très croyante et pratiquante. C'est sur les genoux de son père Antonio et de sa mère Santa qu'elle a appris à prier et à aimer Dieu.

A l'âge de 19 ans, elle entend l'appel du Seigneur et Le suit dans la vie consacrée.

Elle sait que dans une petite ville, Gémone, non loin de chez elle, se trouvent les sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur. Elle décide de les rejoindre et elle entre au noviciat en 1938. Après sa profession religieuse, elle est envoyée, comme infirmière, dans des maisons de retraite au service des malades.

Consciente qu'elle fait partie d'une congrégation missionnaire, c'est avec joie qu'elle accepte l'obédience de se rendre en France et plus précisément au Mans en 1947, elle vient d'avoir 28 ans. Elle fait partie des quatre premières sœurs qui fondent la première communauté dans le diocèse du Mans et elle se met au service des prêtres malades et âgés à la maison saint Aldric. Elle a donné le meilleur d'elle-même, elle a réconforté, soigné et accompagné plusieurs prêtres au moment de leur rencontre avec le Seigneur.

Sa mission est toujours auprès des ministres du Christ. En effet, elle



est transférée au diocèse de Sées, au grand séminaire où des nombreux séminaristes profiteront de son esprit de prière, de service, de disponibilité et surtout de son témoignage de vie consacrée. Pour quelques années, elle a été au service des prêtres malades et âgés à la Chapelle, près Sées, où elle était responsable de communauté.

Après plusieurs années dans ces missions, elle est transférée dans le diocèse de Beauvais à Tracy le Mont, à la maison de retraite « Bernard » où elle était nommée responsable de communauté et où elle s'adonne avec compassion et professionnalisme aux soins des malades. Non loin de là, à Attichy, elle continue son œuvre de charité et d'assistance auprès des personnes âgées en plusieurs reprises. Par où elle est passée. Elle est très appréciée par les résidents et le personnel pour sa générosité et sa gentillesse.

L'obéissance envoie Sr Marie dans un autre pays où elle continue sa mission de charité, en Suisse. Elle avait un grand esprit missionnaire et ces différents déracinements les vivait en esprit de foi et pour l'amour de Dieu.

En 1966 elle tombe malade et sa santé ne lui permet plus de continuer sa mission. Elle rejoint la communauté provinciale, au Mans, où elle vit sa plus belle mission : celle de la prière et de la présence silencieuse auprès de sœurs. Elle passait des heures entières devant le saint sacrement, elle récitait le rosaire entier aux intentions de l'Eglise, en particulier pour la fidélité des prêtres, de la congrégation et des plus pauvres. Elle aimait beaucoup la vie communautaire : elle participait à tous les actes communs de prière et de détente.

Son état de santé s'est aggravé le 2 février, jour de la vie consacrée. Elle s'est offerte au Seigneur dans la souffrance pour qu'Il bénisse et continue d'appeler à son service des jeunes pour la vie sacerdotale et religieuse. Elle était très consciente et elle a participé avec

lucidité au sacrement des malades. Elle continue d'intercéder pour nous auprès du Père.



**SR MAURILIA FILIPPETTO
DE LA SAINTE CROIX**

Erminia Filippetto

Née à Istrana (TV)

le 20-03-1913

Morte à GÉMONE

le 12-02-2010

En ces jours-là, comme il y avait de nouveau une grande foule et qu'elle n'avait rien à manger... [...] Et leur demanda: «Combien avez-vous de pains?» «Sept», dirent-ils. Alors il commanda à la foule de s'étendre à terre, Il prit les sept pains, rendit grâces, les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent à la foule. On avait aussi quelques petits poissons ; il les fit distribuer également. Ainsi ils mangèrent à satiété». (Mc 8,1-10)

La Parole évangélique de la Liturgie d'aujourd'hui est l'icône à laquelle notre consœur, Sr Maurilia, s'est inspirée pour accomplir fidèlement la mission que le Seigneur lui avait confiée dès premières années de sa vie religieuse.

Erminia Filippetto (Sr Maurilia) était née dans le lointain 1913 à Pezzan d'Istrana (TV) d'une famille riche en valeurs. Ses parents, Antonio et Giovanna, avaient mis tout en œuvre pour faire croître chrétiennement leurs enfants et cela a contribué à faire naître en famille des vocations de spéciale consécration. En effet, bientôt la fille Maria a demandé d'être accueillie parmi les sœurs de la Providence et le fils Luigi a fait son entrée au Séminaire de Trévise pour devenir prêtre. Er-

minia aussi, à l'âge de 25 ans a répondu avec courage et joie à l'invitation du Seigneur en entrant parmi les FMSC à Gémone.

Tout de suite après la Profession, Sr Maurilia fut envoyée par l'obéissance à Trévise à la « Casa Cronici » pour donner son apport généreux à la cuisine en soutenant un grand nombre de pauvres et resta là 14 ans jusqu'à quand elle revint à Gémone pour prêter son concours chez les Pères Stigmatins.

Mais ce fut surtout chez « la paroisse du Christ » (UD) où Sr Maurilia donna le mieux de ses énergies et révéla ses qualités. Sa longue permanence en cette communauté (24 ans) lui permit de connaître tous les habitants, de suivre leur croissance et maturation, de partager avec eux joies et souffrances, fatigues et espoirs. Sr Maurilia avait un mot de réconfort pour tous, était très compréhensive envers n'importe qui l'approchait et avec son style facétieux réussissait à dédramatiser aussi les situations plus graves. Tous les sacrifices qu'elle avait accomplis en tant que cuisinière lui ont été vraiment méritoires. Les mots de Jésus : «Vraiment, je vous le dis, autant de fois que vous l'avait fait au moindre de mes frères que voici, c'est à moi que vous l'avez fait». (Mt 25, 40) l'ont accompagnée tous les jours en la rendant sereine et libre envers tout le monde.

Sr Maurilia s'est prodiguée jusqu'à quand, diminuées ses forces physiques et accueillant, à travers les paroles des Supérieures, l'invitation de Jésus : « Venez à l'écart, en un endroit solitaire, et reposez-vous un peu»(Mc 6, 31) elle est revenue à la Maison-Mère, en 1989, pour continuer sa précieuse mission avec l'offrande de sa prière et de sa souffrance. Et, à l'aube de vendredi, 12 février, en communion avec Jésus, Sr Maurilia a consigné sa vie au Père.

Sœur Maurilia, maintenant que tu te réjouies déjà de la béatitude des Saints, veille sur nous, sur tes chers et intercède pour tous la vraie Paix.



**SR AUSILIA ZAMBONI
DE L'ESPRIT SAINT**

Ida Zamboni

Née à Sesto al Regheno (PN)
le 06-01-1922
Morte à Gémone
le 14-03-2010

Aujourd'hui, le quatrième dimanche de Carême qu'on appelle « Laetare-Réjouis-toi », le dimanche du Père miséricordieux, Sr Ausilia de l'Esprit Saint a été appelée à la récompense éternelle. C'est l'épouse fidèle qui fait retour chez son Dieu, certainement pas comme le fils prodigue repentant, mais comme celle qui, avec fidélité,

joie, sacrifice, a servi le Seigneur en tant que fmsc.

Ida Zamboni, de son nom de baptême, a vécu comme religieuse pendant plus de 68 ans.

Elle était née à Bagnarola di Sesto al Reghena, le 6 janvier 1922 de Matilde et Aurelio, ses parents bien-aimés. C'est dans sa famille, riche de foi, qu'elle a appris à aimer le Seigneur et à Le faire aimer.

Devenue membre de notre Congrégation, Sr Ausilia a exercé sa mission d'éducatrice parmi les petits de l'école maternelle : maîtresse estimée pour son habilité et compétence, comme enseignante, et personne très appréciée par les mères de ses élèves et par beaucoup de personnes, car elle était capable d'écouter et de conseiller selon les nécessités.

Le Seigneur seul connaît le bien qu'elle a semé au cours de tant d'années pendant lesquelles elle a accompagné et aidé les enfants à croître selon la volonté de Dieu, et a écouté avec bienveillance tant de personnes.

Bien que retirée à la Maison-Mère, elle a maintenu une bonne relation avec beaucoup de personnes qui depuis des années avaient bénéficié de sa richesse spirituelle.

Digne de note est sa dévotion particulière à la Vierge qu'elle a toujours prié avec foi, enseignant aux autres à faire autant.

Quand ses conditions de santé lui ont empêché de continuer sa mission d'enseignante, a accepté avec sérénité d'être accueillie chez la Maison-Mère, où elle a continué à se consacrer à la prière et à d'autres petits ouvrages de couture.

Alors que les sœurs s'intéressaient de sa santé, sa réponse était la même : «Je remercie le Seigneur!»

Notre sœur bien-aimée, maintenant que tu as répondu sereinement à l'invitation du Seigneur et tu es entrée dans sa maison, intercède en faveur de ta congrégation que tu as tant aimée et aussi pour tes chers. Repose-toi, heureuse, dans le Royaume de la lumière et de la Paix.

“Si vous aviez les yeux fixés sur la Jérusalem Céleste, vous trouveriez ces tribulations très mesquines en comparaison du bonheur qui vous attend”.

(Laura Leroux)